

THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

JANUARY 2019

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL

GILETS JAUNES
THE FRENCH
REVOLUTIONARY
TRADITION

LOBSTER OR HOMARD?

INTERVIEW WITH FRANCIS FUKUYAMA

FROM CRINOLINE TO INTERFACING

ALEXANDER CALDER'S MOBILES

LUCKY LUKE IN PARIS

Guide TV5Monde

Volume 12, No. 1 USD 8.00 / C\$ 10.60



0 1 >

7 25274 23014 3

O. TALLEC

ALEXAN CALDER:

Radical Inventor

By Clément Thiery / Translated from French by Alexander Uff

L'artiste américain Alexander Calder, célèbre pour ses créations aériennes, a passé une grande partie de sa vie en France. Un beau livre publié par Abrams et une rétrospective au Musée des Beaux-Arts de Montréal s'intéressent aux origines du medium que Calder, sur les conseils de son ami Marcel Duchamp, baptisera « mobile ».

American artist Alexander Calder is renowned for his aerial creations and spent a large part of his life in France. A coffee-table book published by Abrams and a retrospective at the Montreal Museum of Fine Arts both look at the origins of the medium that Calder christened "mobile" on the advice of his friend Marcel Duchamp.



DER

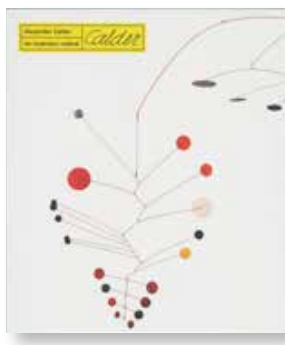
Calder 54

Alexander Calder, *Molluscs*, 1955. © 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York/Art Resource, New York.

Fils d'une peintre et d'un sculpteur, Calder a grandi entre la Pennsylvanie, l'Arizona et la Californie. Dès l'âge de huit ans, il passe le plus clair de son temps dans son atelier : au sous-sol de la maison familiale, il travaille le bois et le métal. Il collecte « les plus belles choses de la poubelle » et façonne des bijoux pour les poupées de sa sœur, un chien et un canard stylisés pour ses parents.

Suivent des études d'ingénieur dans le New Jersey, puis de dessin à la célèbre Art Students League de Manhattan. Mais c'est à Paris que Calder deviendra un géant de l'art moderne. Il s'y installe en 1926 et s'attèle au *Cirque Calder* : un tableau de deux cents personnages de fil de fer, de bouchon et de chiffon qu'il anime au moyen de fils et de poulies. Les danseuses et les trapézistes, le lion, l'éléphant et le phoque jongleur témoignent de la passion de Calder pour les arts de la scène et le mouvement.

Dans son studio du XIII^e arrondissement, au 14 rue de la Colonie, Calder côtoie l'avant-garde artistique — Jean Cocteau, Joan Miró, Man Ray, Fernand Léger, Piet Mondrian et Marcel Duchamp — et sculpte ses muses Kiki de Montparnasse et Joséphine Baker à l'aide d'un fil d'acier. En 1929, il expose ses créations à Paris et achève *Goldfish Bowl*, sa première sculpture mécanisée : une manivelle permet d'animer deux poissons de fil de fer dans un aquarium du même matériau. Calder vient d'inventer « le dessin dans l'espace », un concept qu'il développera tout au long de sa carrière.



Calder grew up between Pennsylvania, Arizona, and California, raised by a sculptor and a painter. From the age of eight he spent most of his time working with wood and metal in his basement studio. He collected the “prettiest stuff in the garbage can” to make jewelry for his sister’s dolls, and models of a dog and a duck for his parents.

After school he went on to study engineering in New Jersey, then drawing at the renowned Art Students League in Manhattan. But it was in Paris that Calder became the giant of modern art we know today. He moved to the French capital in 1926 and began working on *Cirque Calder*, a monumental sculpture of 200 people made with wire, cork, and cloth, which could be moved using wires and pulleys. The resulting dancers, trapeze artists, lion, elephant, and juggling seal demonstrated Calder’s already established passion for movement and performing arts.

In his studio at 14 Rue de la Colonie in the 13th *arrondissement*, Calder spent time with the artistic avant-garde of the time — Jean Cocteau, Joan Miró, Man Ray, Fernand Léger, Piet Mondrian, and Marcel

Duchamp — and sculpted his muses Kiki de Montparnasse and Josephine Baker using steel wire. In 1929 he exhibited his creations in Paris and finished *Goldfish Bowl*, his first mechanical sculpture. In this work, a handle was used to move two wire fish in an aquarium made using the same material. And with that, Calder had invented the idea of “drawing in space,” a concept he continued to develop throughout his career. ●●●

Alexander Calder: Radical Inventor by Anne Grace and Elizabeth Hutton
Turner, Abrams Books, 2018. 256 pages, 50 dollars.

CALDER ET DUCHAMP : LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

En parallèle, Calder poursuit les travaux de Marcel Duchamp sur l'art cinétique et la chronophotographie : à l'aide d'un stroboscope et d'un appareil photo, il décompose le mouvement de ses sculptures. Les deux artistes partagent une passion pour les mathématiques, la géométrie et la physique : leur amitié, écrit l'essayiste français Alain Jouffroy, est « à quatre dimensions ».

Duchamp, qui visite l'atelier de Calder en 1931, suggère le terme « mobile » pour désigner ses œuvres aériennes. Pour désigner ses œuvres statiques, l'artiste franco-allemand Jean Arp invente le mot « stable ». Deux formes immédiatement identifiables qui deviendront la signature de l'artiste américain. Au cours de sa carrière, Calder créa plus de 600 œuvres monumentales : *Spirale*, exposée devant le siège parisien de l'Unesco ; *Horizontal*, qui siège sur le parvis du Centre Pompidou ou encore *Trois Pics* sur la place de la gare à Grenoble.

Une grande partie des créations de Calder verront le jour à Saché, en Touraine, où l'artiste achète une maison en 1953. L'agrandissement des maquettes est confié à l'usine Biémont de Tours : les métallurgistes façonnent, découpent, peignent et assemblent les plaques d'acier riveté. Avant de les expédier à Paris, à New York ou à Los Angeles, l'artiste installe ses créations chez lui. Vu du ciel, un troupeau de sculptures monumentales en acier rouge et noir semble paître derrière la maison.

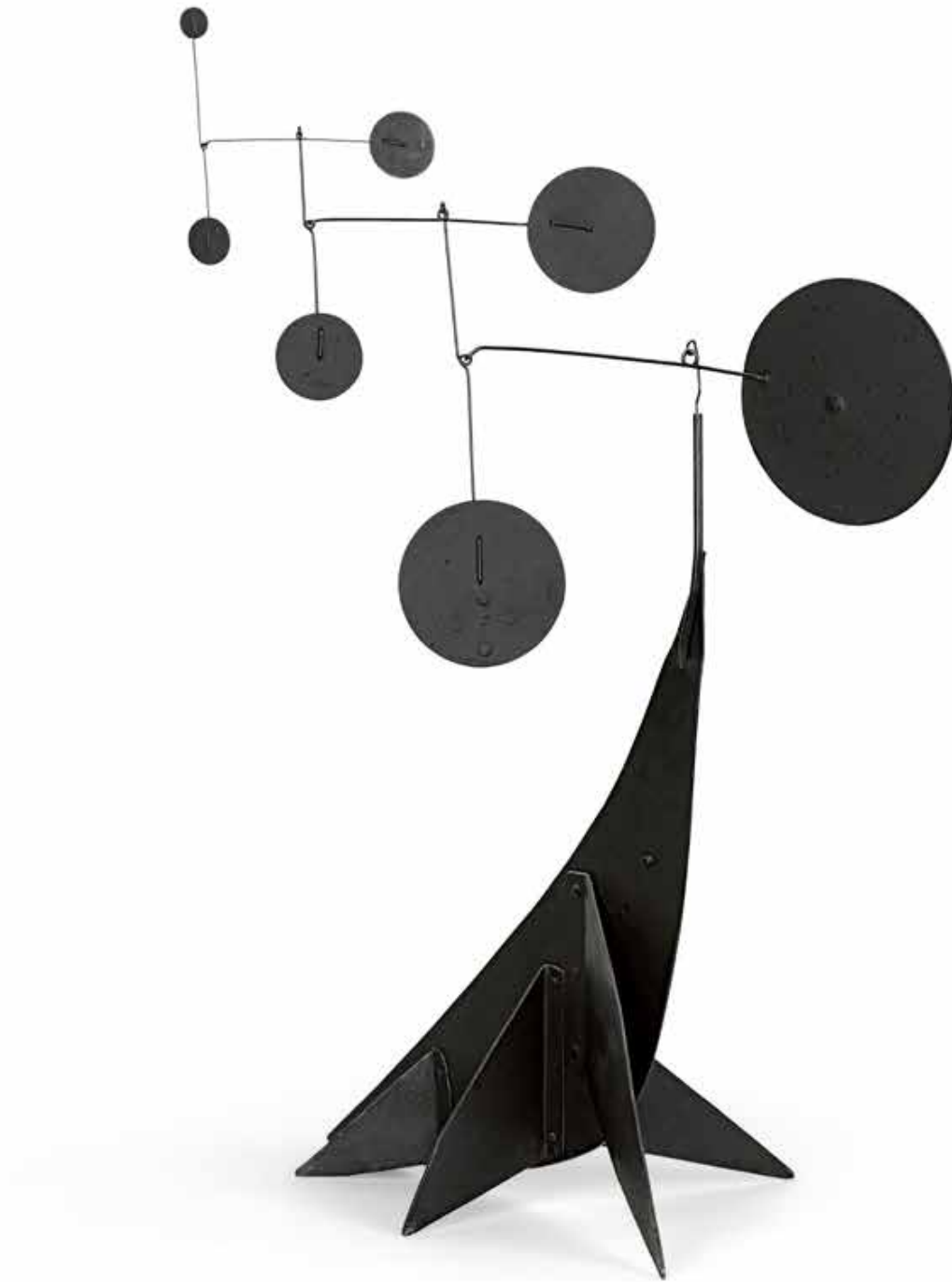
CALDER AND DUCHAMP, THE CONQUEST OF SPACE

Around the same time, Calder continued Marcel Duchamp's work on kinetic art and chronophotography. Using a stroboscope and a camera, he deconstructed the movements of his sculptures. The two artists shared a passion for mathematics, geometry, and physics, and as French essayist Alain Jouffroy put it, their friendship was "four-dimensional."

Duchamp visited Calder's studio 1931 and suggested the term "mobile" to describe his aerial creations. And for his static works, German-French artist Jean Arp invented the word "stable." These two immediately identifiable forms became Calder's signature. Throughout his career, the American artist made more than 600 monumental works, including *Spiral*, exhibited in front of the Parisian headquarters of Unesco, *Horizontal*, in front of the Pompidou Center, and *Trois Pics* on the Place de la Gare in Grenoble.

A large number of Calder's creations came into being in Saché in Touraine, where he bought a house in 1953. The life-sized versions of the original models were cast at the Biémont iron foundry in Tours, where metallurgists forged, cut, painted, and assembled the different, riveted sheets of steel. Before sending them to Paris, New York, or Los Angeles, the artist first installed his work at his home. Seen from the sky, a herd of huge sculptures in black and red steel appeared to be grazing in the garden behind his house. ●●●





1. Alexander Calder, *Performing Seal*, 1950. © 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo Nathan Keay, courtesy MCA Chicago

2. Herbert Matter, Installation view showing Calder's *Hi!* at the exhibition *Calder: Stables & Mobiles* at Pierre Matisse Gallery, New York, 1937. © 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York/Art Resource, New York

L'HORLOGER DU VENT

Calder est un touche-à-tout. En témoigne les 22 000 œuvres de son catalogue raisonné. Pour reprendre les mots du poète Jacques Prévert, « oiseleur du fer, horloger du vent, dresseur de fauves noirs, ingénieur hilare, architecte inquiétant, sculpteur du temps, tel est Calder ».

En 1965, *La Grande Voile* est le premier stable conçu en France à être installé aux États-Unis. La sculpture de trente tonnes arrive à Boston par bateau : elle sera remontée pièce par pièce sur le campus du MIT. Avant d'être exposées en plein air, les œuvres monumentales de Calder sont testées en soufflerie. La sculpture *Trois Disques* (aussi connue sous le nom *L'Homme*) doit pouvoir résister à des vents de 200 km/h : c'est l'exigence de la ville de Montréal, qui installe le stable de vingt mètres de haut sur une île du fleuve Saint-Laurent à l'occasion de l'Exposition universelle de 1967.

En 1974, Calder reçoit l'insigne de commandeur de l'Ordre de la Légion d'honneur. La même année, il offre une sculpture à la ville de Tours. Le maire, catholique et conservateur, refuse : il voit d'un mauvais œil cet artiste qui s'oppose à la guerre du Vietnam et ouvre sa ferme à Jane Fonda et aux déserteurs de l'armée américaine. Calder installera donc son *Totem* à Saché. Quarante-trois ans après son décès, le mobile trône toujours sur la place du village. Les habitants n'y prêtent plus attention. Ils ont surnommé l'œuvre d'art « la pompe à essence ». ■

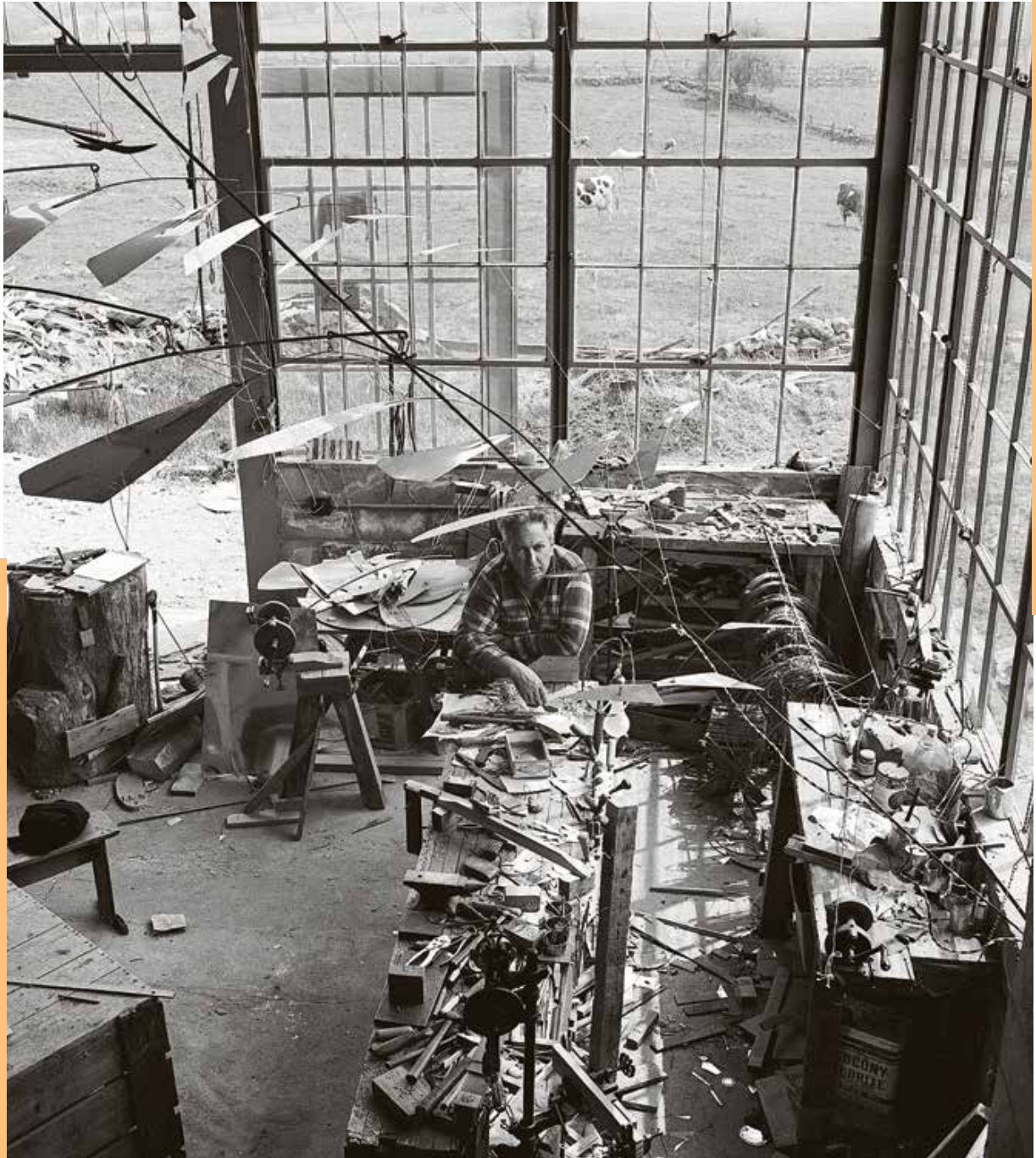
WATCHMAKER OF THE WIND

Calder tried his hand at everything, as proven by the 22,000 works in his *catalogue raisonné*. To quote the poet Jacques Prévert, “Chiseler of iron, Watchmaker of the wind, Trainer of black wildcats, Hilarious engineer, Disturbing architect, Sculptor of time, that is Calder.”

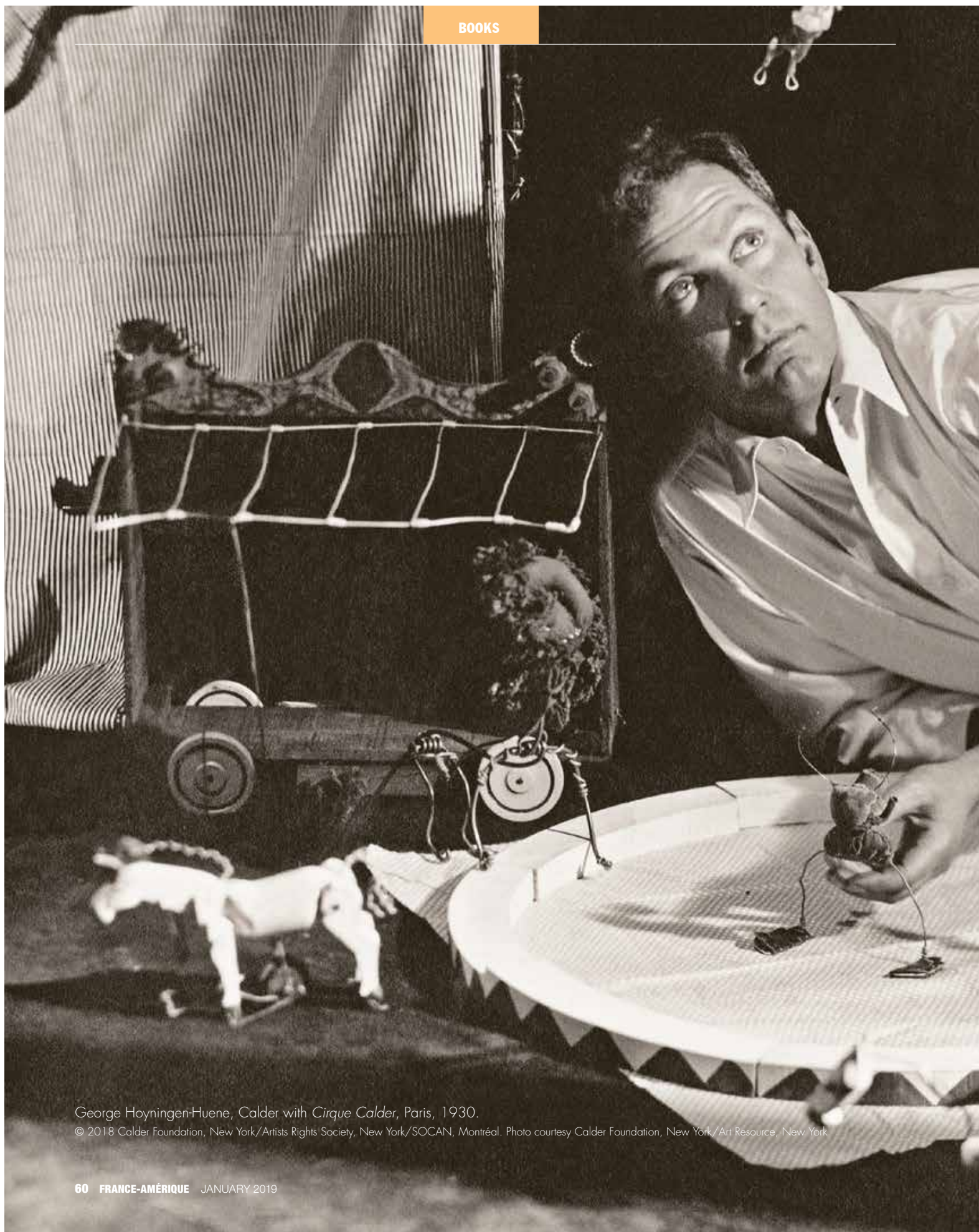
The 1965 sculpture *La Grande Voile* was the first stable created in France to be installed in the United States. The 30-ton work arrived in Boston by boat, and was put together piece by piece on the MIT campus. Before being exhibited in the open air, Calder's monumental sculptures were tested in wind tunnels. The *Three Disks* sculpture (also known as *Man*) had to resist gusts of up to 125 mph. The test was carried out on the request of the City of Montreal, where the 65-foot stable was placed on an island in the Saint Lawrence River as part of the 1967 World's Fair.

Calder received the commander insignia for the Order of the Legion of Honor in 1974, and gifted a sculpture to Tours the same year. But the city's Catholic, conservative mayor refused, having taken a dislike to the artist who opposed the Vietnam War and welcomed Jane Fonda and deserters from the U.S. military to his farm. As a result, Calder installed his *Totem* in Saché, and the sculpture is still on the village square 43 years after his death. Today, the inhabitants are so used to the work of art they have nicknamed it the “gas pump”! ■

Exhibition *Alexander Calder: Radical Inventor* at the Montreal Museum of Fine Arts through February 24, 2019.



Herbert Matter, Calder in his studio in Roxbury, Connecticut, 1941. © 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York/Art Resource, New York



George Hoyningen-Huene, *Calder with Cirque Calder*, Paris, 1930.

© 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York/Art Resource, New York





1. Alexander Calder, *Fleming* (model), 1972. © 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo courtesy Smithsonian American Art Museum, Washington, D.C.

2. Calder's *Three Disks* at the Montreal World's Fair, 1967. © 2018 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society, New York/SOCAN, Montréal. Photo courtesy Library and Archives Canada, Ottawa

